

COMMUNIQUE DE PRESSE

Paris, le 4 mars 2008

A quelques jours du départ de Paris-Nice, ASO souhaite faire le point sur les polémiques et les menaces récentes lancées par l'UCI.

ASO réaffirme la légalité de Paris-Nice, organisée sous l'égide de la Fédération Française de Cyclisme (FFC) et en accord avec la loi française. ASO tient d'ailleurs à souligner qu'elle dispose du soutien du Ministère des Sports et de l'Agence Française de Lutte Anti-dopage (AFLD), pour l'organisation de cette course. L'AIGCP vient de son côté de réaffirmer la volonté des 20 équipes invitées de participer à cette épreuve, et a donné son accord sur la convention négociée hier dans un esprit constructif.

ASO demande depuis plusieurs semaines deux choses simples :

- que Paris-Nice, qui fête cette année ses 75 ans, reste considérée comme une course historique majeure du calendrier mondial. Le souhait de toutes les équipes d'y participer témoigne de son succès et de son prestige;
- qu'ASO soit en mesure, sur le Tour de France, de pouvoir choisir le système de sélection des équipes, à savoir un système ouvert à partir de critères sportifs et éthiques, et non le système fermé et arbitraire des licences prôné par l'UCI dans le cadre du ProTour. A ce sujet, déplorant les menaces dont elles font l'objet, six fédérations européennes, et non des moindres (Italie, Espagne, Luxembourg, France, Autriche, Belgique), viennent de rappeler qu'elles étaient depuis plusieurs années hostiles au ProTour dans sa forme actuelle.

Face à cette situation, l'UCI lance des menaces totalement disproportionnées vis-à-vis des coureurs et des équipes (amendes, suspension, exclusion...). ASO tient à rappeler qu'elle ne souhaite en rien défier l'autorité de l'UCI, mais qu'elle s'attache simplement à assurer le statut d'une épreuve majeure et reconnue comme telle par l'ensemble du monde du cyclisme, y compris par l'UCI, sa réaction violente en atteste. ASO déplore que l'UCI, par ses menaces, nuise à la préparation de Paris-Nice, inquiète les sponsors et les coureurs, et contribue ainsi à la détérioration de l'image du cyclisme.